

UN ÉTÉ SOLIDAIRE #1

5 SPECTACLES TOUT PUBLIC
DU 1^{er} AU 29 JUILLET

GRATUIT
POUR LES – DE 14 ANS
ET LE PERSONNEL SOIGNANT

TARIF UNIQUE 10 €



THÉÂTRE DE LA VILLE-ESPACE CARDIN 1, AV. GABRIEL. PARIS 8 ■ THÉÂTRE DE LA VILLE-LES ABBESSES 31, RUE DES ABBESSES. PARIS 18
theatredelaville-paris.com ■ 01 42 74 22 77

SECRÉTAIRE GÉNÉRALE VALÉRIE DARDENNE vdardenne@theatredelaville.com ■ 06 18 30 62 09
COMMUNICATION/PRESSE AUDREY BURETTE aburette@theatredelaville.com ■ 06 45 90 44 49



LE THÉÂTRE DE LA VILLE OUVERT TOUT L'ÉTÉ

THÉÂTRE DE LA VILLE - THÉÂTRE SOLIDAIRE

Le Théâtre de la Ville est ouvert tout l'été.
Au mois de juillet, un programme spécialement
conçu pour retrouver le chemin du théâtre
à tout âge est proposé avec **5 spectacles**
à **tarif unique de 10 €** et **gratuit**
pour les moins de 14 ans et le personnel soignant.
Toujours en juillet, des concerts sur la scène extérieure
de l'Espace Cardin, des consultations poétiques.
Au mois d'août, une académie Santé-Culture
sera ouverte au Théâtre de la Ville-Espace Cardin.

La culture repose sur le partage, elle est un partage,
tourné vers l'autre et la conscience d'une humanité
commune. Les théâtres doivent être les lieux les plus
ouverts d'une société, ensemble, nous pouvons
y repenser le monde qui vient, sa grande part de rêve
et son désir de réalisation.

Cette programmation s'inscrit dans le cadre
du dispositif des Vacances apprenantes.

TARIF UNIQUE 10 €
GRATUIT - 14 ANS & PERSONNEL SOIGNANT

1^{ER} - 4 JUILLET ■ THÉÂTRE DES ABBESSES

LES SÉPARABLES

+7 DE FABRICE MELQUIOT
MISE EN SCÈNE EMMANUEL DEMARCY-MOTA

7 - 11 JUILLET ■ THÉÂTRE DE LA VILLE-ESPACE CARDIN

ALICE TRAVERSE LE MIROIR

+8 DE FABRICE MELQUIOT
D'APRÈS LEWIS CARROLL
MISE EN SCÈNE EMMANUEL DEMARCY-MOTA

8 - 11 JUILLET ■ THÉÂTRE DES ABBESSES

VENAVI OU POURQUOI MA SŒUR NE VA PAS BIEN

+7 DE RODRIGUE NORMAN
ADAPTATION CATHERINE VERLAGUET
MISE EN SCÈNE OLIVIER LETELLIER

RECRÉATION EN PARTENARIAT AVEC Les Tréteaux de France.

16 - 18 JUILLET ■ THÉÂTRE DES ABBESSES

UDO, COMPLÈTEMENT À L'EST

+8 LA CORDONNERIE

22 - 29 JUILLET ■ THÉÂTRE DES ABBESSES

+10 J'AI TROP D'AMIS CRÉATION

DAVID LESCOT

+7 PARCOURS {ENFANCE & JEUNESSE}

FABRICE MELQUIOT ■ EMMANUEL DEMARCY-MOTA

LES SÉPARABLES

**UNE ÉCRITURE BOULEVERSANTE POUR UNE HISTOIRE D'AMOUR QUI NE L'EST PAS MOINS.
DANS UNE CITÉ BIEN RÉELLE, SI PROCHE DE NOUS, L'IMAGINAIRE DES ENFANTS PREND LE POUVOIR.**

■ Roméo et Juliette des temps modernes, Romain et Sabah s'aiment et voudraient rester ensemble pour toujours, malgré les différences qui opposent leurs familles. Habitant deux tours voisines de la même cité, ils s'inventent des mondes parallèles peuplés de cow-boys intrépides, de Sioux rebelles et de chevauchées fantastiques qu'eux seuls peuvent voir. À la violence du monde qu'ils découvrent à mesure qu'ils grandissent, nos deux jeunes héros opposent la poésie et la force de leurs rêves. Après *Alice et autres merveilles*, Fabrice Melquiot et Emmanuel Demarcy-Mota nous entraînent dans une nouvelle aventure où réel et imaginaire s'entremêlent et où l'enfance cède la place à l'adolescence. Un spectacle pour deux acteurs engagés et de multiples images, né au fil de rencontres dans les écoles. ■ Maïa Bouteillet

DURÉE 1H

DE **FABRICE MELQUIOT** (L'ARCHE EDITEUR)
MISE EN SCÈNE **EMMANUEL DEMARCY-MOTA**
AVEC LA COLLABORATION DE **CHRISTOPHE LEMAIRE**
CRÉATION MUSICALE **ARMAN MÉLIÈS**
CRÉATION VIDÉO **MIKE GUERMYET**
SCÉNOGRAPHIE **YVES COLLET**
COSTUMES **LAURIANNE SCIMEMI DEL FRANCIA**
LUMIÈRES **CHRISTOPHE LEMAIRE & YVES COLLET**
ENVIRONNEMENT SONORE **DAVID LESSER**

AVEC **CÉLINE CARRÈRE & STÉPHANE KRÄHENBÜHL**

REMERCIEMENTS À La Maison du geste et de l'image,
à Sébastien Ramirez Et Honji Wang.
Fabrice Melquiot est représenté par L'Arche, agent théâtral.



ENTRETIEN AVEC FABRICE MELQUIOT

■ Lors de l'écriture de la pièce, aviez-vous en tête quelque situation concrète à laquelle vous auriez été confronté ?

Durant deux ans, j'ai pu observer le fonctionnement de la petite école où était inscrite ma fille. Je l'y accompagnais tous les matins, je participais aux conseils en qualité de délégué représentant les parents d'élèves. C'était une école publique, représentative de la diversité de la population française. Les relations entre parents, entre enfants, entre parents et enseignants étaient pour le moins conflictuelles. L'école semblait laissée à l'abandon par la ville et le rectorat; on planchait sur un nouveau bâtiment. La directrice, dépassée, se débattait comme elle le pouvait. Un jour, un journal local a mis en une ce titre: « *Ils imposent leur loi à l'école* ». Le ils en question se rapportait aux parents musulmans de l'école. Le journaliste prétendait que les familles musulmanes réclamaient de leurs enfants qu'ils ne donnent pas la main aux enfants non musulmans; qu'elles refusaient la présence d'un sapin de Noël au sein de l'école; qu'elles avaient fait interdire la viande de porc à l'école. J'en passe. Tissu d'extrapolations et de mensonges, commandité par des parents de l'école. Régulièrement, je relevais de petites phrases dans la cour. Des agressions verbales. Des insultes. Jusqu'à des coups, des bagarres entre pères de famille. Bref, une tension quotidienne. Cette école a été le laboratoire où se sont cristallisés les principaux enjeux de la pièce.

Cette question est-elle selon vous plus (ou moins) prégnante chez les enfants et les adolescents ?

Ce que j'ai pu observer durant ces deux années, c'est combien les enfants étaient le réceptacle, les victimes, et finalement le miroir des tensions adultes. Entre certains, une défiance s'installait. Dans les jeux collectifs, les enfants pour se regrouper niaient la différence. Les petits noirs ensemble. Les petites filles d'origine maghrébine de leur côté. Les blondinettes entre elles. J'avais la sensation d'une imprégnation, qui orientait les relations et les contaminait. La diversité a ses publicitaires, le racisme a les siens. Entre les deux, les enfants sont en apnée. C'est le racisme en tant qu'atavisme que la pièce met en scène. [...]

■ Propos recueillis par Marion Canelas

TROUPE DU THÉÂTRE DE LA VILLE

La Troupe du Théâtre de la Ville réunit un ensemble d'artistes: acteurs et actrices, scénographe, dramaturge, auteurs, qui accompagnent Emmanuel Demarcy-Mota depuis plusieurs années. Nombre d'entre eux étaient déjà présents pour la création de *Peine d'amour perdue* de Shakespeare en 1998, presque tous ont joué dans *Six personnages en quête d'auteur* de Pirandello, *Rhinocéros* de Ionesco, *Homme pour homme* de Brecht, *Casimir et Caroline* d'Horváth, *Victor ou les Enfants au pouvoir* de Vitrac, Ionesco suite ainsi que dans l'une des huit pièces de Fabrice Melquiot créées au cours de ces années, dont les dernières, *Wanted Petula*, *Bouli année Zéro*, *Alice et autres merveilles* et *Les Séparables* destinées aux plus jeunes. Tous ont accompagné les spectacles sur de longues tournées en France, en Europe et dans le monde (États-Unis, Chili, Argentine, Russie, Corée, Singapour...). Grâce à cet ensemble, le Théâtre de la Ville inscrit ses créations dans la durée et peut présenter en alternance comme il le fera durant toute cette saison plusieurs œuvres de son répertoire – Albert Camus, Eugène Ionesco, Luigi Pirandello, Fabrice Melquiot – à de nouveaux spectateurs, en France comme à l'étranger.

+8 PARCOURS {ENFANCE & JEUNESSE}

FABRICE MELQUIOT ■ EMMANUEL DEMARCY-MOTA

ALICE TRAVERSE LE MIROIR

UN DIALOGUE ENTRE THÉÂTRE ET CINÉMA, TOUJOURS D'APRÈS LEWIS CARROLL

■ Il était impensable de semer Alice en si bon chemin. Dans la suite des aventures, l'autre côté du miroir est un peu plus inquiétant que le pays des merveilles. Alice y retrouve les mêmes Reines Blanche et Rouge, encore plus maboules, bavarde avec des fleurs vivantes et un gros Humpty-Dumpty à tête d'œuf, qui prétend que même le sens et la forme des mots sont relatifs. Dans ce monde étrange, tout marche sur la tête : le temps, la mémoire, les distances, le haut, le bas, le réel et le virtuel. Alice vole en apesanteur dans une image d'escalier et rencontre des héroïnes qui pourraient être ses descendantes : Dorothy, née du Magicien d'Oz, Zazie la môme de Queneau, et Rose, une fille d'aujourd'hui. À propos, qui est dans le rêve de qui ? Alice, en tout cas, est à jamais dans le beau rêve de théâtre total d'Emmanuel Demarcy-Mota ■ Odile Quirot

DURÉE 1H15

SUR UNE IDÉE D'EMMANUEL DEMARCY-MOTA

D'APRÈS LEWIS CARROLL

MISE EN SCÈNE EMMANUEL DEMARCY-MOTA

ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE CHRISTOPHE LEMAIRE

SCÉNOGRAPHIE YVES COLLET

LUMIÈRES YVES COLLET, CHRISTOPHE LEMAIRE

COSTUMES FANNY BROUSTE

MUSIQUE ARMAN MÉLIES

SON FLAVIEN GAUDON

VIDÉO BAPTISTE KLEIN

MASQUES ANNE LERAY

MAQUILLAGES CATHERINE NICOLAS

ACCESSOIRES DAVID LEDORZE

DEUXIÈME ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE JULIE PEIGNÉ

AVEC

ISIS RAVEL ALICE

JAUROS CASANOVA LE CONTRÔLEUR, LE CAVALIER BLANC,
UNE PÂQUERETTE

VALÉRIE DASHWOOD DOROTHY, LE CHAPELIER FOU, LA VIOLETTE

PHILIPPE DEMARLE HUMPTY-SUMPTY, LE SCARABÉE

SANDRA FAURE LA REINE ROUGE, ZAZIE

SARAH KARBASNIKOFF UNE PÂQUERETTE, LE BOUC, LA REINE BLANCHE

STÉPHANE KRÄHENBÜHL LE MONSIEUR VÊTU DE PAPIER BLANC,

LE FAON, UNE PÂQUERETTE, LE ROI BLANC

GÉRALD MAILLET LE LIS TIGRÉ, LE CHEVAL, LE CAVALIER ROUGE

GRACE SERI UNE ROSE, ROSE DUPONT

PRODUCTION Théâtre de la Ville-Paris.

L'Arche éditeur est agent théâtral du texte représenté.

UNE INVENTION COLLECTIVE

■ Après avoir joué plus d'une centaine de fois *Alice et autres merveilles*, j'ai proposé aux acteurs et à Fabrice Melquiot que nous inventions ensemble une suite dans laquelle Alice, imaginée à la fin du XIX^e siècle (en 1865), rencontrerait d'autres héroïnes de la littérature, qu'elle a largement inspirées et qui seraient ses « descendantes ». J'ai évoqué Dorothy du roman *Le Magicien d'Oz* créé par L. Franck Baum au tout début du XX^e siècle (en 1900) et Zazie de Raymond Queneau inventée en 1959. Nous avons rêvé ensemble d'une jeune fille d'aujourd'hui, Rose, qui pourrait être une nouvelle Alice du XXI^e siècle. Je souhaitais croiser notre invention avec *De l'autre côté du miroir* de Lewis Carroll.

LA PUISSANCE DU RÊVE

■ Alice est un personnage universel connu dans le monde entier. Jeune héroïne qui pense et expérimente différentes réalités, elle représente d'une certaine façon les origines, la mémoire et le futur. Il est rare, en effet, de rencontrer un personnage de jeune fille à ce point doué de force, de capacité de révolte et d'entêtement, une forme de droit revendiqué de sa propre jouissance, qui l'apparenterait presque à Antigone ou à Hamlet. Une jeune fille, ici rejointe par ces autres « amazones » que sont Dorothy, Zazie et Rose, qui trouvent dans les mondes infinis du rêve l'espace où déployer leurs imaginaires sans limites.

DES RÊVES

■ Le rêve est au cœur des questions de l'autre côté du miroir. Qui rêve ici ? Qui est dans le rêve de qui ? Alice dans celui de Rose qui rêve de la rencontre avec ces trois héroïnes ? À moins que nous fassions tous partie d'un même rêve. Telles sont certaines des énigmes que j'ai cherché à mettre en scène ici, en évitant absolument de les résoudre, désireux de laisser chaque spectateur sur la crête de son imaginaire. *Alice traverse le miroir* est la suite de notre recherche, une façon, pour Alice comme pour nous, de continuer à plonger vers les profondeurs, dans les mondes inconnus du pays du théâtre. Car comme le dit Charles Baudelaire : « *L'imagination est la plus scientifique des facultés.* » ■

EMMANUEL DEMARCY-MOTA

À dix-sept ans, il fonde la troupe des Millefontaines avec ses camarades du lycée Rodin et poursuit cette aventure alors qu'il est étudiant à La Sorbonne.

En 1994, il est invité à mettre en scène *L'Histoire du soldat* de Ramuz au Théâtre de la Commune, puis *Léonce et Léna* de Büchner en 1995. En 1998, il met en scène *Peine d'amour perdue* de Shakespeare pour lequel il recevra le Prix de la révélation théâtrale par le Syndicat national de la critique dramatique. Chaque année, au moins l'une de ses mises en scène rencontre un vif succès : en 2000, *Marat-Sade* de Peter Weiss ; en 2001, *Six Personnages en quête d'auteur* de Pirandello qui reçoit deux prix du Syndicat national de la critique dramatique.

Nommé en 2001 directeur de la Comédie de Reims, il ouvre sa première saison avec deux créations de Fabrice Melquiot (*L'Inattendu* et *Le Diable en partage*), un auteur auquel il restera fidèle, mettant en scène neuf de ses pièces. Directeur du Théâtre de la Ville à partir de 2008 il fonde une Troupe composée d'acteurs et de collaborateurs artistiques, crée le festival Chantiers d'Europe dédié à la jeune création européenne, le concours international Danse élargie et le Parcours {enfance & jeunesse}, qui associe plusieurs théâtres parisiens. En 2010, il invite Patrice Chéreau à créer deux pièces de Jon Fosse au Théâtre de la Ville : *Rêve d'automne* et *I Am The Wind*. En 2012, il est nommé directeur du Festival d'Automne à Paris. La même année, il crée *Victor ou les Enfants au pouvoir* de Roger Vitrac. Dans le même temps les spectacles de son répertoire, *Rhinocéros*, *Six personnages en quête d'auteur* et *Ionesco suite* continuent de tourner dans le monde : aux États-Unis, à Londres, Moscou, Barcelone, Athènes, Santiago, Buenos Aires, Lisbonne, Tokyo...

En 2014, il crée *Le Faiseur* de Balzac et en 2015 *Alice et autres merveilles* de Fabrice Melquiot, première création tout public dans la grande salle du Théâtre de la Ville. En 2016, il renforce les projets de coopérations internationales en développant Brooklyn-Paris Exchange, un programme d'invitations de jeunes artistes français à la Brooklyn Academy of Music-New York. Installé à l'Espace Cardin depuis octobre 2016 pendant la rénovation du Théâtre de la Ville, il fait de ce lieu un théâtre-laboratoire et invite plusieurs metteurs en scène et chorégraphes à y créer leur spectacle. Il y développe avec de nouveaux collaborateurs des projets passerelles :

- Le projet **18-XX1** et la rédaction d'une charte qui associe plusieurs Théâtres en France et dans le monde autour de la nécessité de souhaiter la bienvenue à la jeunesse du XXI^e siècle ;
- Le projet **Arts et Sciences** qui associe scientifiques et artistes autour de réflexions et d'actions communes en regard des grandes thématiques de notre temps.
- **Les Consultations poétiques**, réinventées par téléphone pendant la crise sanitaire de 2020 et développées dans 19 langues.

En 2017, il crée *L'État de siège* à l'Espace Cardin qui part en tournée aux États-Unis, à Taïwan, en Chine et au Portugal. En 2018, il met en scène un nouveau texte de Fabrice Melquiot pour l'enfance et la jeunesse : *Les Séparables*, en 2019, *Les Sorcières de Salem* d'après Arthur Miller et *Alice traverse le miroir* de Fabrice Melquiot.

+7 PARCOURS {ENFANCE & JEUNESSE}

RODRIGUE NORMAN

CATHERINE VERLAGUET ■ OLIVIER LETELLIER ARTISTES ASSOCIÉS

VENAVI OU POURQUOI MA SOEUR NE VA PAS BIEN

**QU'EN EST-IL DE CES MENSONGES QUE L'ON DIT POUR PROTÉGER NOS ENFANTS ?
COMMENT SE CONSTRUIRE SUR DES SECRETS ?**

■ C'est l'histoire d'une petite fille qui apporte deux assiettes quand on ne lui en demande qu'une.

C'est l'histoire d'une petite fille qui attend que son frère jumeau rentre à la maison pour pouvoir grandir avec lui, parce que les adultes du village lui ont dit qu'il était allé chercher du bois dans la forêt alors qu'il est mort peu de temps après leur naissance. Au lieu de construire à sa soeur la statuette, le « venavi » que l'on offre traditionnellement à celui qui reste pour remplacer son jumeau absent.

C'est l'histoire du temps qui passe sans lui, de son corps de six ans qui ne grandit pas.

Depuis le royaume des morts, avec tendresse, humour et inquiétude, Akouété nous raconte l'histoire de sa sœur. ■

DURÉE 40'

DE **RODRIGUE NORMAN**

MISE EN SCÈNE **OLIVIER LETELLIER**

ADAPTATION **CATHERINE VERLAGUET**

SCÉNOGRAPHIE **SARAH LEFÈVRE**

CRÉATION LUMIÈRE, SON **SÉBASTIEN REVEL**

AVEC **ALEXANDRE PRINCE**

PRODUCTION Théâtre du Phare.

RE-CRÉATION À L'INITIATIVE des Tréteaux de France - Centre dramatique national

PRODUCTION À LA CRÉATION Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-CDN. Un spectacle Odyssées en Yvelines-édition 2011, biennale de création théâtrale tout public, conçue par le Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-CDN en collaboration avec le conseil général des Yvelines **AVEC LE SOUTIEN DE** la ville d'Andrésey. Cette œuvre a bénéficié de l'aide à la production et à la diffusion du Fonds SACD-Théâtre, de l'aide à l'écriture de l'association Beaumarchais-SACD et de l'aide de l'Organisation internationale de la francophonie.

PRESSE COMPAGNIE

ZEF/ISABELLE MURAUOR & ÉMILY JOKIEL contact@zef-bureau.fr ■ 01 43 73 08 88

ENTRETIEN AVEC OLIVIER LETELLIER

■ Quel est votre regard sur Venavi ou pourquoi ma sœur ne va pas bien ?

Le propos de Venavi est un propos fort que j'ai très envie de faire passer sans en gommer la complexité. C'est un conte dur mais positif, qui porte un enseignement. La sœur d'Akouété vit des épreuves difficiles : elle est confrontée à la mort, au deuil, à l'échec scolaire, à des difficultés dans ses relations avec les autres... Mais elle sort grandie de tout cela. Venavi est un récit initiatique.

Le propos n'est-il pas un peu sombre pour les enfants ?

J'ai beaucoup travaillé avec des enfants : j'aime les rendre plus curieux. Je sais par expérience qu'on peut leur parler de sujets graves et oser aborder les problèmes qui les préoccupent. La question est : comment leur en parler ? Je crois qu'on peut tout dire si on leur donne une lueur d'espoir, et Venavi leur ouvre cette fenêtre sur la vie. Aussi, je cherche à faire travailler l'imaginaire des spectateurs, petits et grands, et générer des questions à se poser en famille. Pour Venavi, on s'attache à mettre de l'humour dans le jeu grâce aux objets et à l'incarnation de certains personnages afin de créer des respirations dans l'histoire et rendre le propos plus accessible. On tente d'imaginer un espace qui génère du jeu pour le comédien et son personnage Akouété, qui est entre la vie et la mort. Ce projet s'articule sur un théâtre de récit, un théâtre de connivence et de complicité. Dans la pièce, « on joue à... », « on dirait que... », « on ferait comme si... ». Le conteur est un passeur : lui seul connaît l'histoire, et son rôle consiste à faire en sorte que les images naissent dans l'esprit du spectateur. C'est comme au cinéma, l'écran n'est pas devant nous, mais dans la tête de celui qui regarde. Les images sont évoquées par les mots. Il s'agit pour moi de jouer avec elles en réinterrogeant sans cesse le texte.

OLIVIER LETELLIER ARTISTE ASSOCIÉ

Formé à l'école Jacques Lecoq, il se met en scène en 2004 dans son premier spectacle *L'Homme de fer*.

En 2007, il crée et interprète *La Mort du roi Tsongor* d'après le roman de Laurent Gaudé.

En 2009, il monte *Oh Boy!* et obtient le Molière du spectacle Jeune Public 2010.

En Janvier 2011, il met en scène *Venavi* de Rodrigue Norman, pour la biennale Odyssées en Yvelines (Théâtre de Sartrouville), et crée la même année *La Scaphandrière*, écrit par Daniel Danis suite à leur rencontre.

En 2013 naît sa création *Un Chien dans la tête* de Stéphane Jaubertie.

En 2014, il initie un projet d'écritures de plateau à destination des publics jeunes, grâce auquel naîtront trois solos créés en 2015-2016 : *Maintenant que je sais* de Catherine Verlaguet, *Je ne veux plus* de Magali Mougel et *Me taire* de Sylvain Levey. Puis *La Nuit où le jour s'est levé*, co-écrite au plateau par les trois mêmes auteurs, et qui sera présentée par le Théâtre national de Chaillot hors-les-murs au Théâtre des Abbesses en novembre 2016.

En juillet 2016, il met en scène l'opéra *Kalila wa Dimna* de Moneim Adwan, une commande du Festival d'Aix-en-Provence. Puis, en janvier 2017, il adapte son spectacle *Oh Boy!* (toujours en tournée en France) pour la création d'une version anglophone à New-York.

Olivier Letellier est artiste associé au Théâtre national de Chaillot de septembre 2015 à juin 2017. Depuis septembre 2018, il est désormais associé au Théâtre de la Ville-Paris, au Grand T-Théâtre de Loire Atlantique, Nantes. Enfin, Le Théâtre du Phare est en résidence de territoires à Fontenay-sous-Bois.

AU THÉÂTRE DE LA VILLE

2016 ***La Nuit où le jour s'est levé***

DE SYLVAIN LEVEY, MAGALI MOUGEL ET CATHERINE VERLAGUET

2018 ***La Mécanique du hasard***

D'APRÈS LE ROMAN *HOLES/LE PASSAGE* DE LOUIS SACHAR, ADAPTÉ PAR CATHERINE VERLAGUET.

2019 ***Oh boy!***

REPRISE AU MONFORT AVEC LE THÉÂTRE DE LA VILLE POUR LES 10 ANS DU SPECTACLE

2020 ***Un furieux désir de bonheur***

DE CATHERINE VERLAGUET, CRÉÉ EN 2019 DEVAIT ÊTRE PRÉSENTÉ DU 26 MAI AU 6 JUIN 2020, IL EST REPORTÉ DU 23 AU 27 FÉV. 2021.

+8 PARCOURS {ENFANCE & JEUNESSE}

LA CORDONNERIE

UDO COMPLÈTEMENT À L'EST

AVEC LIBERTÉ ET INVENTIVITÉ, LA COMPAGNIE LA CORDONNERIE DONNE UNE LECTURE DÉCALÉE DE L'HISTOIRE DE BLANCHE-NEIGE. UN UNIVERS VISUEL ET SONORE FOISSANT OÙ LA RÉALITÉ DU MONDE REJOINT LA FICTION.

■ Vous connaissez l'histoire ? Tout le monde connaît l'histoire de Blanche-Neige, la charmante jeune fille abandonnée aux griffes de son horrible belle-mère... Udo se focalise uniquement sur le personnage du père de Blanche Neige, grand absent du conte. À partir de cette page blanche, Métilde Weyergans et Samuel Hercule ont imaginé la vie de cet homme, parti à l'aventure à l'Est, de l'autre côté du mur. Il a abandonné sa fille alors qu'elle n'avait que 3 ans et l'a laissée seule au Royaume avec sa belle-mère pour voltiger dans un cirque, de l'autre côté du mur de fer. Et maintenant, il ne peut plus revenir. Le souhaite-t-il seulement ?

Mais d'après lui, tout cela est faux. Dans une longue lettre à sa fille, il donne sa version des faits. Il confie ses souvenirs et ses fantômes, dans la neige ou sous les lumières de la piste.

Un voyage fantasque, complètement à l'Est, jusqu'au fin fond de l'URSS. ■ Maïa Bouteillet

Udo complètement à l'Est créé en 2015 au Théâtre de la Ville
et ne cesse de tourner depuis dans les écoles partenaires dans le cadre des TAP (temps d'activités periscolaires).

DURÉE 50'

TEXTE & MISE EN SCÈNE **MÉTILDE WEYERGANS & SAMUEL HERCULE**

CRÉATION MUSICALE **MATHIEU OGIER**

COSTUMES **SALOMÉ PLAS**

LUMIÈRES **BERTRAND SAILLET & VÉRONIQUE MARSY**

AVEC **QUENTIN OGIER & LAURENT GRAIS**

ET LA PARTICIPATION DE **VALENTINE CADIC & MÉTILDE WEYERGANS**

PRODUCTION La Cordonnerie.

COPRODUCTION Théâtre de la Ville - Paris.

Création dans le cadre du programme des Inattendus, initié par le Théâtre de la Ville-Paris, la SACD et le Festival Petits et Grands.

ENTRETIEN AVEC MÉTILDE WEYERGANS ET SAMUEL HERCULE

■ Vos spectacles ont une forme hybride qui n'entre dans aucune case répertoriée : comment les qualifiez-vous ?

Passionnés tout à la fois par le cinéma et le théâtre, on a imaginé une forme de spectacle vivant qui associe le langage cinématographique aux arts de la scène. On l'appelle le cinéspectacle. Sur un écran, on projette un film muet réalisé par nos soins dont on accompagne l'action en direct en interprétant les dialogues, les bruitages, la musique. Comme des artisans amoureux du moindre détail, on porte une attention méticuleuse à tout ce qu'il y a à voir et à entendre sur le plateau.

Des images du film jusqu'aux objets récupérés et détournés utilisés pour le bruitage, tous ces éléments se font écho pour donner vie à une histoire qui se fabrique à vue.

C'est une mécanique très précise à mettre en place. On a débuté dans les cafés devant des gens qui buvaient de la bière jusqu'au jour où on nous a proposé de montrer ce travail aux enfants. Cette idée nous a intéressés, on s'est demandé jusqu'où on pouvait aller dans notre côté décalé, parfois teinté d'humour noir et d'ironie sur le monde. Notre parti pris est de faire confiance à l'intelligence et à la sensibilité des enfants. À partir d'une trame simple qui ouvre plusieurs niveaux de lecture, on bâtit un récit que chacun peut s'approprier selon son bagage culturel.

Vous puisez votre inspiration dans le répertoire des contes : que cherchez-vous à raconter ?

Le conte est un réservoir inépuisable qui nous permet de passer de la petite à la grande histoire, de l'intime à l'universel. On a le désir de donner un coup de pied aux stéréotypes qui enferment les contes dans des schémas caricaturaux et réducteurs, avec le gentil et le méchant, la princesse naïve qui attend son héros, la morale attendue. La vie est bien plus subtile que ça !

Vous revisitez ici le conte de Blanche-Neige : comment vous amusez-vous à tordre le cou à cette histoire connue de tous ?

Avec une liberté totale. Nous avons inscrit l'histoire dans un contexte historique précis, celui de la chute du mur de Berlin en 1989, événement heureux qui nous permet de raconter comment des personnages peuvent réussir eux aussi à faire sauter le mur qui les sépare. Pour la première fois, nous avons imaginé deux versions : *Blanche-Neige ou la chute du mur de Berlin* et *Udo complètement à l'Est*, dont le point de vue et la forme diffèrent. Aujourd'hui c'est la petite forme inédite, sans cinéma, avec seulement des petits vidéoprojecteurs cachés dans le décor, un comédien et un musicien bruiteur qui est présentée. Udo se focalise uniquement sur le personnage du père, totalement absent du conte. À partir de cette page blanche, nous avons imaginé la vie de cet homme, parti à l'aventure à

l'Est, de l'autre côté du mur, qui vient confier ses souvenirs et ses fantômes.

Néanmoins, nous avons intégré dans notre conte des éléments phares identifiables par tous qui participent à notre jeu d'aller-retour entre fiction et réalité. ■ Dominique Duthuit

LA CORDONNERIE

Avril 2003. Après avoir passé du temps à voyager, avoir été comédienne et journaliste, avoir croisé la route de Jean Périmony, Chantal Ackerman ou André Grégory, Métilde Weyergans travaille depuis quelques mois pour la Quinzaine des réalisateurs, une des sections parallèles du festival de Cannes. Elle est en charge de la sélection des courts métrages, ce qui l'amène à découvrir *Le Principe du canapé* réalisé par Samuel Hercule (sans doute un pseudo, se dit-elle).

Lui n'a jamais été journaliste, mais après une formation d'acteur dans le cadre d'un compagnonnage avec la compagnie Les Trois-Huit à Lyon sous les regards de Sylvie Mongin-Algan et Elisabeth Macocco, il a créé aux côtés du compositeur Timothée Jolly des premiers spectacles légers et atypiques, musicaux et cinématographiques. Les répétitions avaient lieu dans l'arrière-boutique d'une Cordonnerie de la presqu'île de Lyon, le nom de la compagnie était trouvé...

Bref, le court métrage est sélectionné, et c'est le début d'une longue histoire... Réunis par le cinéma, c'est ensemble qu'ils continueront à explorer et à perfectionner une écriture théâtrale contemporaine et novatrice : le ciné-spectacle, une performance mêlant théâtre, musique et cinéma. Ils travaillent ensemble à quatre mains, réinventent et se réapproprient des contes, adaptent des monuments du théâtre ou des figures mythiques de la littérature : *Hamlet* de Shakespeare, *Frankenstein* de Mary Shelley ou dernièrement *Don Quichotte* de Cervantès

Avec une multitude d'instruments et d'objets hétéroclites, les interprètes de La Cordonnerie mettent les histoires en mouvement. Le temps d'une représentation, les spectateurs sont conviés à une fabrique théâtrale, où se côtoient recherche d'innovation technique (en matière de son, d'image, d'immersion du spectateur...) et esprit profondément artisanal. Depuis 2005, les sept spectacles du répertoire de La Cordonnerie ont rayonné nationalement et internationalement pour un total de plus de 1500 représentations.

LA CORDONNERIE AU THÉÂTRE DE LA VILLE

2015	<i>Blanche-Neige ou la chute du mur de Berlin</i> <i>Udo complètement à l'Est</i> CRÉATION
2017	<i>(super) Hamlet</i>
2018	<i>Dans la peau de Don Quichotte</i>
2020	<i>Ne pas finir comme Roméo et Juliette</i>

+10 PARCOURS {ENFANCE & JEUNESSE}

CIE DU KAIROS

DAVID LESCOT ARTISTE ASSOCIÉ

J'AI TROP D'AMIS CRÉATION/COMMANDE DU THÉÂTRE DE LA VILLE

IRRÉSISTIBLE ÉTAIT L'ENVIE DE DÉCOUVRIR LA SUITE DE J'AI TROP PEUR. VOICI DONC J'AI TROP D'AMIS, LA NOUVELLE CRÉATION DE DAVID LESCOT, INITIÉE PAR LE THÉÂTRE DE LA VILLE.

■ Être ou ne pas être populaire, telle est la grande question au cœur de *J'ai trop d'amis*, une sorte de *J'ai trop peur* saison 2. Vous vous souvenez ? À l'époque notre jeune héros était tellement pétrifié à l'idée d'entrer en 6e qu'il s'en gâtait les grandes vacances. D'autant que sa petite soeur faisait tout pour l'agacer et que ses parents ne semblaient pas vraiment prendre la mesure de l'affaire. Cette fois, ça y est, la rentrée a bien eu lieu. Et ce n'est pas du tout ce qu'on avait prévu. C'est pire. David Lescot, qui signe texte et mise en scène, reprend l'histoire là où il l'avait laissée, avec le même dispositif tout-terrain, pour décrypter avec beaucoup d'humour cet univers impitoyable que se révèle être la vie des préados. ■ Maïa Bouteillet

DURÉE 50'

TEXTE & MISE EN SCÈNE **DAVID LESCOT**
ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE **FAUSTINE NOGUÈS**
CRÉATION LUMIÈRES **GUILLAUME ROLAND**
COSTUMIÈRE **SUZANNE AUBERT**
SCÉNOGRAPHIE **FRAŅÇOIS GAUTIER LAFAYE**

AVEC EN ALTERNANCES **SUZANNE AUBERT, ÉLISE MARIE,
THÉODORA MARCADÉ, ÉLISE MARIE, CAMILLE ROY
& MARION VERSTRAETEN**

PRODUCTION Théâtre de la Ville-Paris – Compagnie du Kairos.
La Compagnie du Kairos est soutenue
par le ministère de la Culture – DRAC Île-de-France.

LIBRAIRIE DU THÉÂTRE DE LA VILLE SORTIE LE 12 FÉVRIER 2020

J'ai trop d'amis de David Lescot, illustré par Anne Simon
dans la collection Heyoka Jeunesse, Actes Sud-Papiers.

REPRISE AU THÉÂTRE DE LA VILLE

28 OCTOBRE-8 NOVEMBRE 2020 ESPACE CARDIN – STUDIO

PRESSE COMPAGNIE

CIE DU KAÏROS OLIVIER SAKSIK - ELEKTRON LIBRE olivier@elektronli-
bre.net ■ 06 73 80 99 23

LE LANGAGE

■ *J'ai trop peur* et *J'ai trop d'amis* c'est une affaire de langage. Comment parle-t-on à dix ans et demi ? Et comment pense-t-on, par conséquent ? Et quelques années plus tard, à quatorze ans, et à deux ans et demi ?

J'ai voulu prêter à chacun des personnages un langage spécifique, et l'essentiel du travail d'écriture a consisté à inventer à chacun sa langue, donc sa pensée.

J'ai toujours été frappé par le sérieux de l'enfance. Pour moi l'enfant est quelqu'un de sérieux, de déterminé, qui très tôt se bâtit des convictions, produit des analyses, et se bat pour les faire reconnaître.

PERSONNAGES ET INTERPRÉTATION

■ J'ai demandé à cinq comédiennes : Suzanne Aubert, Élise Marie, Théodora Marcadé, Camille Roy et Marion Verstraeten de tenir en alternance les rôles des six personnages de *J'ai trop d'amis*. Elles seront trois sur le plateau. Pas question de s'imiter les unes les autres, mais plutôt de confier à chacun des personnages une nature singulière, née de l'actrice.

Les rôles masculins comme féminins sont donc tenus par des actrices. Cela produit un très léger effet de distance, nécessaire selon moi pour aborder la représentation de l'enfance sans tomber dans l'enfantillage ou l'infantilisation. Pas besoin d'imiter les enfants pour jouer les enfants pour jouer des enfants. Car les enfants s'imitent très peu eux-mêmes. En général, leur souci c'est même de faire admettre aux adultes qu'ils sont bien plus adultes que les adultes. Les actrices de *J'ai trop d'amis* sont celles qui ont créé les personnages de *J'ai trop peur*. Expérience théâtrale plutôt inédite : elles retrouvent maintenant deux de ces personnages (Moi et Ma petite sœur). Elles en créent aussi quatre nouveaux (Basile, le voisin de classe ; Clarence, le garçon populaire de la classe ; Marguerite, la fille avec qui se noue une histoire d'amour très compliquée et Coralie, la chanteuse du tube du moment.)

L'intrigue de *J'ai trop d'amis* est plus fournie en situations, plus dramatique que celle de *J'ai trop peur*, qui reposait davantage sur des états intérieurs et un climat poétique. L'entrée en sixième, c'est la confrontation et la rencontre avec plus de monde qu'avant, et forcément, ça crée plus d'action.

LA SCÈNE

■ J'ai demandé à François Gautier-Lafaye, collaborateur de longue date, de concevoir l'espace de jeu de la pièce. Nous avons imaginé une table d'assez grande dimension (3m sur 2m), dans le plateau duquel sont disposés un grand nombre de pièges, trappes, autres tables, chaises, etc. C'est un espace gigogne, d'où surgissent les autres personnages, et que l'on peut moduler et transformer en un instant, à vue.

Sur ce tréteau de fer et de bois, on passe instantanément d'une salle de classe à la plage, de la plage au grenier, du grenier à la chambre, au prix de quelques manipulations accomplies par les actrices elles-mêmes, ce qui confère aussi au spectacle un aspect « jeu de construction » fluide, ingénieux et surprenant.

Le dispositif est montable et démontable en très peu de temps (environ 30 mn), et transportable dans n'importe quel endroit, qu'il s'agisse d'une scène de théâtre ou d'une salle de classe. Une création lumière très simple a été réalisée par Romain Thévenon. Le spectacle peut se jouer en milieu scolaire en lumière naturelle. Ce qui le rend aisément adaptable partout. Nous avons voulu que toutes les manipulations, toutes les transformations s'opèrent à vue, que le « théâtre en train de se faire » devienne un aspect primordial du spectacle.

■ David Lescot

DAVID LESCOT

Il a le sens de l'énergie du plateau, du juste tempo et du collectif. Il écrit, joue, y compris de la trompette, met en scène. Il s'empare de sujets d'actualité brûlants : *Les Glaciers grondants*, *L'Européenne*, *Mon fric*.

Il revisite des pages d'histoire, y compris sombres – *La Chose Commune*, *Ceux qui restent*, *La Commission centrale de l'enfance*. Il lui arrive de créer une pièce du répertoire, mais c'est rare (*Les Derniers jours de l'humanité* de Karl Kraus).

Il signe souvent des opéras et n'hésite pas à avouer aux enfants : *J'ai trop peur*.

ARTISTE ASSOCIÉ

AU THÉÂTRE DE LA VILLE DEPUIS 2008

2007	<i>Un Homme en faillite</i>
2008	<i>L'Européenne</i>
2009	<i>La Commission centrale de l'enfance</i>
2010	<i>L'Instrument à pression</i>
2012	<i>Les Jeunes</i> DANS LE CADRE DU PARCOURS {ENFANCE & JEUNESSE} <i>Quarante-cinq tours</i> CRÉATION <i>Le Système de Ponzi</i>
2013	<i>Nos occupations</i>
2015	<i>Ceux qui restent</i> <i>J'ai trop peur</i> COMMANDE DU THÉÂTRE DE LA VILLE DANS LE CADRE DU PARCOURS {ENFANCE & JEUNESSE}
2015	<i>Les Glaciers grondants</i>
2017	<i>La Chose commune</i>
2018	<i>J'ai trop peur</i> REPRISE
2019	<i>Portrait de Ludmilla en Nina Simone</i> CRÉATION
2020	<i>J'ai trop d'amis</i> COMMANDE DU THÉÂTRE DE LA VILLE